



**Centre Meir Amit d'Information  
sur les Renseignements et le  
Terrorisme**

15 août 2010

**Des activistes du Hamas ont tiré à deux reprises des roquettes sur Eilat et Aqaba. Les médias égyptiens ont vivement critiqué le Hamas et l'Iran, qualifiant le Hamas "d'agent iranien" et exigeant qu'il soit sanctionné.**

---



**Véhicule à Aqaba détruit par une roquette tirée du Sinaï  
(Ibrahim Farajian, Reuters, 2 août 2010)**

## Aperçu général

1. Selon des informations en notre possession ainsi que des rapports de sources égyptiennes et palestiniennes, **une cellule de la branche armée du Hamas, les Brigades Izz al-Din al-Qassam, est responsable de deux tirs de roquettes sur la ville israélienne d'Eilat et la ville jordanienne d'Aqaba effectués cette année depuis la Péninsule du Sinaï.** Le Hamas n'a admis la responsabilité d'aucune attaque, niant toute implication dans le dernier incident afin de modérer les dégâts vis-à-vis l'Egypte et de la Jordanie.

### 2. Les deux attaques à la roquette sur Eilat et Aqaba :

**A. Le 2 août 2010, six roquettes Grad de 122mm ont été tirées sur Israël depuis la Péninsule du Sinaï.** Trois se sont abattues sur la ville d'Eilat (dont une dans un bassin de drainage dans la partie Nord de la ville), sans faire de blessés (Porte-parole de Tsahal, 2 août 2010). Deux engins se sont abattus à Aqaba devant l'Hôtel Intercontinental. **Un civil jordanien a été tué et cinq autres ont été blessés, dont un gravement. Une roquette est tombée dans la mer.**

**B. Le 22 avril 2010, trois roquettes Grad de 122mm ont été tirés sur Eilat et Aqaba de la Péninsule du Sinaï.** Un engin a été identifié dans la mer au Sud d'Eilat et un autre en territoire jordanien. Deux jours plus tard, la troisième roquette a été trouvée en mer à une profondeur de 30 mètres, à environ 70 mètres du rivage d'Eilat (Porte-parole de Tsahal, 24 avril 2010).

3. Dans les deux cas, le Hamas a tiré des roquettes Grad de 122mm, fournies par l'Iran selon nous. Pour la plupart, les roquettes sont introduites en contrebande dans la bande de Gaza par le réseau de tunnels entre la bande et l'Egypte. Les médias égyptiens ont accusé l'Iran d'être responsable de l'attaque, effectuée par le Hamas ainsi que ses sous-traitants vivant des fonds iraniens et dont les revenus proviennent de la contrebande.

4. On peut supposer que les cellules responsables des tirs de roquettes sont envoyées de la bande de Gaza dans la Péninsule du Sinaï pour tirer des engins sur Eilat et Aqaba pour les raisons suivantes :

**a. Le désir de la branche armée du Hamas de déplacer le champ de ses activités au-delà des frontières de la bande de Gaza et de Judée-Samarie afin de défier Israël, la Jordanie et l'Egypte, tout en adoptant une politique de retenue dans la bande de Gaza.** Cette position est liée à la puissance préventive d'Israël et aux préoccupations administratives du Hamas, tandis qu'en Judée-Samarie, le Hamas a du mal à opérer en raison des activités de contreterrorisme effectuées par Israël et les services de sécurité de l'Autorité Palestinienne.

**B. Le Hamas veut torpiller le processus de paix, particulièrement la possibilité de pourparlers directs, et se venger des opérations d'Israël.** A l'occasion de la cérémonie de clôture d'un camp de vacances du FPLP-CG d'Ahmed Jibril, Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, a souligné dans un discours, l'importance du jihad et de la lutte armée, et a rejeté la légitimité de l'existence d'Israël et des négociations en cours.

5. Selon nous, la contradiction évidente entre le tir de roquettes des Brigades Izz al-Din al-Qassam et les démentis de la direction du Hamas dans la bande de Gaza reflète un schisme interne au sein du Hamas, sur les avantages d'effectuer de telles attaques depuis la Péninsule du Sinaï (et peut-être aussi quant aux avantages de la politique de retenue de tirs de roquettes adoptée dans la bande de Gaza depuis l'Opération Plomb Durci).

6. Les tirs de roquettes du Hamas depuis la Péninsule du Sinaï sont une **violation claire de la souveraineté et des intérêts de l'Egypte**, avec laquelle le Hamas n'a aucun désir d'empirer des relations déjà tendues (Ce n'est pas par hasard que l'Egypte a fortement critiqué le tir de roquettes). Le Hamas considère la Péninsule du Sinaï comme un *no man's land*. La Jordanie, au-delà des pertes humaines, a également subi des **dégâts à son économie et à son image** : de grandes sommes d'argent ont en effet été investies dans le tourisme à Aqaba.

## Réactions aux tirs de roquettes de la Péninsule du Sinaï

### Israël

7. **Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu** a déclaré qu'Israël avait examiné les deux attaques et conclu que, **sans aucun doute, les deux avaient été effectuées par une cellule du Hamas dépendant des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas** (Site Internet du ministère des Affaires étrangères israélien, 4 août 2010).

### Egypte

8. Immédiatement après l'incident, les Egyptiens ont été prompts à démentir que les roquettes avaient été tirées de la Péninsule du Sinaï (Site Internet Al-Nahar, 2 août 2010). Cependant, **ils ont admis plus tard que sept engins avaient été tirés simultanément**

de la région de Taba, accusant le Hamas (sur instigation iranienne) d'en être responsable.

9. **Fait exceptionnel, les médias égyptiens, particulièrement les médias gouvernementaux, ont vivement critiqué le Hamas et l'Iran. Ainsi :**

A. **Selon l'éditorial du 5 août de Muhammad Ali Ibrahim, le rédacteur en chef d'Al-Gomhuriyya (cité par Al-Quds Al-Arabi le 6 août), les Palestiniens dans la bande de Gaza ont le droit de se comporter comme il leur plaît envers le Hamas, même quand il s'avère que ses membres sont "des bouchers incontrôlables."** Cependant, **l'Égypte n'acceptera pas de voir des membres du Hamas s'introduire sans permission à l'intérieur de ses frontières "sur les ordres de leurs maîtres iraniens" pour tirer des roquettes sur Israël. Leur infiltration dans la Péninsule du Sinaï viole les intérêts, la souveraineté et la sécurité nationale de l'Égypte. L'Égypte n'acceptera pas que ses fils soient de nouveau martyrisés par "le gang méprisable" qui feint d'être "un mouvement de résistance". "L'Égypte a le droit de frapper avec une main de fer ces individus honteux qui ont été élevés dans la trahison. Celui qui nous lance de l'eau recevra du sang en retour".**

B. **Selon un article en deux parties de Muhammad Ali Ibrahim (publié les 7 et 8 août) intitulé "La patience a ses limites," le Hamas, 'l'agent de l'Iran,' n'a plus d'excuse d'attaquer l'Égypte** après que celle-ci a ouvert le terminal de Rafah suite à "la tragédie du convoi Liberté". L'Iran, qui s'efforce de nuire à l'Égypte, a ordonné au Hamas ou à "une de ses cellules" de s'infiltrer de la bande de Gaza dans la Péninsule du Sinaï et de tirer des roquettes sur Israël, ceci afin de compliquer les relations de l'Égypte avec Israël et d'embarrasser le Président égyptien Hosni Mubarak au moment de sa rencontre avec le chef du gouvernement israélien. De plus, l'Iran veut pousser les pays arabes dans des conflits avec Israël afin d'incendier la région, même au prix de la souveraineté de ces pays. **Selon l'article, il y a une limite à la patience de l'Égypte et "le gang de meurtriers" appelé Hamas doit être puni et la vengeance faite.** Les Égyptiens doivent également mettre un terme définitif à leurs relations avec le Hamas et ne pas discuter d'une réconciliation, ou de la levée du siège et de la souffrance.

C. **Le 6 août, Osama Saraya, le rédacteur en chef d'Al-Ahram, a dénoncé dans un éditorial les organisations qui s'affirment religieuses et vont chercher leurs instructions auprès de l'Iran. "Le nouveau jeu" de tirer des roquettes du territoire égyptien sur Eilat et Aqaba est "un grand crime," qui devrait sans doute inciter l'Égypte à modifier ses relations avec le Hamas dans la bande de Gaza.** Le Hamas n'a pas le droit d'impliquer l'Égypte, qui le soutient lui et les

Palestiniens, dans un nouveau conflit militaire avec Israël. **Le Hamas et ses alliés devraient savoir d'une part qu'ils ont rompu toutes les règles et conventions et, d'autre part, que le temps est venu "de rendre des comptes" et que le prix sera élevé.** Selon l'éditorial, le Hamas utilise des sous-traitants opérant dans la bande de Gaza en coopération avec des contrebandiers des côtés égyptiens, palestiniens et israéliens, dont les revenus proviennent de fonds iraniens. Ils sont responsables des derniers tirs de roquettes, et leur intention était de faire état de leur présence tout en évitant des représailles israéliennes. Ce ne sont pas des activités de "résistance", mais des actes politiques dont l'objectif est de tendre les rapports entre l'Egypte et Israël, de mener aux conflits entre les deux pays et d'envoyer un message de rejet des négociations.

## Hamas

10. Les sources officielles du Hamas ont été **promptes à nier toute participation du mouvement dans les tirs de roquettes depuis la Péninsule du Sinai** et ont souligné que le Hamas, comme toutes les autres organisations palestiniennes, n'opérait que de l'intérieur du territoire palestinien :

A. **Salah al-Bardawil, le porte-parole de la faction du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré douter que les roquettes aient été tirées sur Eilat** et a nié tout rôle du Hamas dans leur tir, affirmant que le Hamas ne veut pas de guerre. Il a accusé Israël de chercher des excuses pour justifier ce qu'il a appelé son "agression" contre la bande de Gaza (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 2 août 2010). A une autre occasion, il a ajouté que la version d'Israël du tir de roquettes était "un mensonge" et que le tir était l'œuvre des forces de Tsahal en opération dans le secteur. **Il a ajouté que la stratégie du Hamas était de ne pas utiliser de territoire arabe et de concentrer les efforts de sa "résistance" au territoire palestinien** (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 4 août 2010).

B. **Musheir Al-Masri**, le secrétaire de la faction du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré qu'Israël avait inventé l'incident comme excuse pour attaquer la bande de Gaza, ajoutant que le Hamas ne voulait pas de confrontation avec l'Egypte ou la Jordanie (Radio BBC, 4 août 2010).

C. **Taher al-Nunu**, le porte-parole de l'administration *de facto* du Hamas, a déclaré que le Hamas était d'avis qu'aucune organisation palestinienne n'est responsable du tir de roquettes, **parce que ces organisations opèrent à l'intérieur du territoire palestinien.** Il a ajouté que le Hamas n'avait aucune intention d'embarrasser l'Egypte (Télévision Al-Arabiya, 4 août 2010).

D. **Abu Obeida**, le porte-parole de la branche armée du Hamas, a nié tout lien avec le tir de roquettes, affirmant que les activités des Brigades Izz al-Din al-Qassam sont limitées aux frontières de la "**Palestine historique**." Il a ajouté que lorsque les Brigades Izz al-Din al-Qassam tirent des roquettes, elles n'hésitent pas à en revendiquer la responsabilité (Site Internet Al-Qassam, 5 août 2010).

11. Le bureau politique du Hamas a été prompt à envoyer un message au gouvernement jordanien par des intermédiaires, déclarant que le Hamas n'avait aucun rapport avec le tir de roquettes et avertissant la Jordanie contre "une tentative israélo-égyptienne d'exploiter le tir de roquettes à des fins politiques". Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas à Damas, a envoyé un message similaire à la Jordanie (Al-Quds Al-Arabi, 7 août 2010).

## **Le quotidien du Hamas Felesteen soutient les tirs de roquettes du Sinaï**

12. En contradiction directe de la position du Hamas, et notamment des remarques de Salah al-Bardawil, **Mustafa al-Sawaf**, l'ancien rédacteur du quotidien du Hamas Felesteen, a rédigé un éditorial pour le journal **saluant le tir de roquettes de la Péninsule du Sinaï**. Il a noté que c'était une étape dans la bonne direction, parce que "la résistance" [cf., le terrorisme] ne devait pas être effectuée seulement du territoire de "Palestine." Il a ajouté que **le tir sur Eilat était un exemple du support reçu par "la résistance palestinienne" de régions voisines et qu'il devait continuer**. Il a mentionné quatre arènes où, à son avis, "la résistance" doit se dérouler : la Cisjordanie, la bande de Gaza, le territoire de l'État d'Israël et ce qu'il a appelé "l'extérieur de la Palestine," c'est-à-dire des régions comme la Péninsule du Sinaï (Quotidien Felesteen du Hamas, 3 août 2010).

## **Réactions de membres du Fatah**

13. Selon des sources du Fatah, **Ra'ed al-Atar, le commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam pour la région de Rafah, a expédié la cellule dans la Péninsule du Sinaï et a donné l'ordre de tirer des roquettes**. Selon les sources, les engins ont été tirés avec la permission de Khaled Mashaal, qui a autorisé l'attaque, et celle des renseignements iraniens, qui l'ont incitée. **Ces mêmes sources ont ajouté que l'attaque a été effectuée sans l'autorisation d'Ahmed al-Jaabari, le commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam dans la bande de Gaza et des hauts responsables du Hamas qui s'opposent aux tirs depuis le territoire égyptien, en raison du risque que de telles**

**activités portent atteinte aux relations avec le Caire** (Saqour, site de nouvelles affilié au Fatah, 6 août 2010).